

# Introduction

## Brève présentation de l'établissement

L'école des Beaux-Arts de Toulon fut fondée au XIX<sup>e</sup> siècle, son histoire est le reflet des évolutions de l'enseignement artistique en France depuis cette époque, accompagnant les différentes étapes de la construction d'une modernité qui a profondément transformé les formes et les techniques des pratiques de l'art. L'école actuelle est ainsi le fruit d'une réflexion active de son équipe pédagogique, débutée en 2006, pour adapter son offre d'enseignement à la réforme de l'enseignement artistique mise en oeuvre sous l'impulsion de sa tutelle pédagogique, le Ministère de la Culture et de la Communication.

Cette réforme visait à harmoniser à l'échelle de l'Europe l'ensemble des enseignements supérieurs artistiques, elle conférait aussi en 2012 le grade de Master au Diplôme National d'Expression Plastique (DNSEP) qui clôture le cursus de cinq ans de l'option Art, elle impliquait également un renouvellement du cadre statutaire de l'établissement.

En janvier 2011, l'école, soutenue par la Communauté d'Agglomération Toulon Provence Méditerranée, devenait ainsi avec l'appui du Conseil général du Var et du Ministère de la Culture et de la Communication un Etablissement Public de Coopération Culturelle (EPCC) sous le nom d'Ecole Supérieure d'Art Toulon Provence Méditerranée (ESATPM).

Cette mutation statutaire a permis de mettre en oeuvre le cadre juridique de l'autonomie administrative et pédagogique nécessaire aux formations délivrant des diplômes d'enseignement supérieur. Elle a aussi constitué un système de gouvernance sous la forme d'un Conseil d'Administration élu et parallèlement d'un Conseil Scientifique et Pédagogique où sont débattues les orientations du cursus, les questions relatives à la vie étudiante et les travaux de la plateforme de recherche de l'école. (voir livret p 14).

Ce dispositif renforce l'harmonisation de l'établissement avec le réseau national des Ecoles Supérieures d'Art délivrant des diplômes identiques, ouvrant à ses étudiants des possibilités accrues de transfert en cours de cursus vers d'autres écoles supérieures d'art ou d'autres établissements d'enseignement supérieur ainsi que l'accès à des mobilités de formation à l'étranger auprès des établissements internationaux partenaires de l'école (voir livret page 276).

Enfin, en juillet 2014, par une délibération de son Conseil d'Administration, l'Ecole Supérieure d'Art devenait Ecole Supérieure d'Art et de Design Toulon Provence Méditerranée (ESADTPM). Les deux axes de la formation supérieure artistique proposée par l'établissement, constitutifs de son histoire depuis plus de trente ans, sont ainsi clairement énoncés dans son intitulé et précisent la position de son offre

de formation au regard du contexte régional et national dans lequel elle se situe.

### **Le cursus :**

Il est ouvert aux bacheliers ayant réussi le concours d'entrée (voir livret page 15).

L'école offre à l'heure actuelle deux possibilités de cursus en Art et en Design, régies par un système d'évaluation semestriel, sur la base de l'acquisition de crédits de transfert européens (ECTS) nécessaires à la validation européenne du cursus et des diplômes (voir livret page 29).

## **- L'OPTION ART**

Elle est articulée en deux cycles consécutifs et prépare à deux diplômes nationaux.

### **Le 1<sup>er</sup> cycle**

D'une durée de trois ans (semestres 1 à 6), il conduit au Diplôme National d'Arts Plastiques (DNAP). Ce diplôme est nécessaire pour accéder au cycle Master de l'enseignement supérieur artistique, il peut aussi constituer la base d'une réorientation vers des cursus universitaires d'enseignement ou vers d'autres formations supérieures (voir livret page 39).

### **Le 2<sup>e</sup> cycle**

D'une durée de deux ans (semestres 7 à 10), il conduit au Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP) valant grade de Master européen depuis juin 2012. L'enseignement vise à donner aux étudiants les moyens conceptuels et pratiques d'une autonomie de projet artistique, dans un champ pluridisciplinaire de création, appuyée sur une méthodologie solide de recherche et de réalisation. Cette formation prépare aux réalités professionnelles d'un engagement artistique mais aussi à une palette large de métiers de la création dans le domaine des arts visuels. Elle ouvre en outre grâce à l'importance de son volet d'initiation à la recherche, aux formations de 3<sup>e</sup> cycle, soit en école supérieure d'art, soit dans le cadre de l'Université (voir livret page 230).

### **Après le Master**

Plusieurs dispositifs sont mis en oeuvre par l'école pour accompagner les étudiants diplômés sur le chemin de leur ambition professionnelle et leur donner une visibilité de qualité :

- Une exposition de groupe, assortie d'une publication, leur est dédiée pendant l'année suivant le diplôme. Elle se situe dans un lieu institutionnel de prestige du territoire, Musée ou Centre d'Art.

- Une exposition personnelle est ensuite proposée à chacun de ces jeunes artistes à la Galerie du Globe, galerie de l'ESADTPM située au Centre-Ville de Toulon.

- L'école propose aussi un accompagnement post-Master de 9 mois renouvelable une fois aux diplômés recrutés sur commission à partir de leur motivation et de la qualité de leur production (dossier). Ils reçoivent une aide technique et logistique (Ateliers de l'école) à la réalisation de leurs travaux et de leurs expositions. Ils bénéficient des contacts institutionnels de l'établissement pour postuler à des stages ou des résidences Post-Master, sur le territoire national où à l'étranger.

### **Vers le niveau D et la recherche en art :**

- Les projets de recherche (voir livret page 267) émanant de la Plateforme Recherche de l'école s'adressent à ceux qui veulent poursuivre une recherche en art après le Master.

Les projets offrent un cycle de séminaires périodiques d'une durée de 24 mois, au contact d'artistes, de curateurs et de théoriciens de haut niveau, à partir d'un axe thématique défini par l'équipe responsable. Ils sont la préfiguration d'un 3<sup>e</sup> cycle Recherche visant à terme le niveau D de la nomenclature européenne régissant les enseignants supérieurs (L.M.D.).

- Une thèse de création cohabilitée par l'Université et l'ESADTPM est actuellement en cours d'élaboration avec l'Unité de Formation et de Recherche (UFR) Ingémédia de l'Université de Toulon et son laboratoire de recherche. Cette perspective devrait offrir aux détenteurs du DNSEP Art qui le désirent un horizon de recherche portant principalement sur des questions de transmédiabilité dans le domaine de la création et sera sanctionnée par un Doctorat (voir livret page 269).

### **- L'OPTION DESIGN**

Elle prépare au Diplôme National Supérieur d'Arts et Techniques (DNAT). Ce diplôme s'obtient à l'issue d'un cursus court de trois ans (6 semestres).

La formation offre actuellement deux orientations possibles sous les mentions « Design d'espace » et « Design d'auteur », à partir d'un tronc commun de deux semestres (1<sup>re</sup> année). Le choix de la mention est effectué par les étudiants dans le courant du semestre 3 en fonction de leurs souhaits et des conseils de l'équipe pédagogique.

La mention « Design d'espace » s'adresse à des étudiants désirant recevoir une formation axée sur des compétences de design dans le contexte de l'espace urbain, avec une attention particulière aux échelles architecturales, sociales et

culturelles de la Ville.

La mention « Design d'auteur » propose une formation plus axée sur les processus de la création en design, de la conception à la réalisation d'objets définis par leur inventivité plastique, tenant compte des spécificités actuelles du développement durable et des technologies qui l'accompagnent.

Cette mention est appuyée sur la programmation du Centre d'art de la villa Noailles à Hyères, qui la situe dans une dynamique d'excellence internationale à travers son festival annuel « Design parade ». La mention « Design d'auteur » devrait, dans cette logique, faire l'objet d'un développement vers un niveau Master à l'horizon 2018.

Le DNAT peut être un mode d'accès à la vie professionnelle par les stages qu'il propose mais aussi à des formations Master en Design, aux écoles d'architectures ou à des formations complémentaires universitaires.

Il est à noter que les deux diplômes clôturant le 1<sup>er</sup> cycle, DNAP (Art), DNAT (Design) ont fait l'objet d'une réforme nationale visant à les harmoniser en un seul diplôme, le Diplôme National d'Art (DNA), qui les remplacera à partir de la rentrée 2015 / 2016 comme mode d'accès possible aux 2<sup>es</sup> cycles des écoles supérieures d'art.

Les deux cursus en Art et Design ont été conçus pédagogiquement pour offrir un accès progressif aux champs pluridisciplinaires pratiques et théoriques correspondant à une formation supérieure dans le domaine des arts visuels.

Ils sont aussi un espace d'expérience global où l'étudiant élabore sa personnalité de créateur, dans une perspective ambitieuse d'autonomie de projet et d'ouverture vers une recherche en art, au contact d'enseignants artistes et théoriciens impliqués eux-mêmes dans la vie professionnelle de l'art et de l'esprit, à un niveau de compétence élevé.

## Les partenaires

### 1) Le territoire

Dans cette optique l'établissement s'appuie dans l'environnement immédiat de l'école, sur un réseau de structures partenaires représentant un ensemble de ressources de grande qualité dans des domaines variés connectés à l'enseignement (stages, workshops, partage d'enseignement, expositions) :

- le design, la mode et la photo à la Villa Noailles (Hyères),
- les arts du spectacle avec la Scène Nationale double du Théâtre Liberté (Toulon) et du Centre National de Création et de Diffusion Culturelles –

- CNCDC – Châteauvallon,
- l'Opéra de Toulon,
- l'U.F.R. Information Communication Ingémédia (Université de Toulon - UTLN),
- La plateforme de production multimédia Télomédia (UTLN),
- Les Classes Préparatoires Littéraires aux Grandes Ecoles (CPGE) du Lycée Dumont d'Urville de Toulon,
- Le Conservatoire National à Rayonnement Régional (CNRR) de la Communauté d'Agglomération Toulon Provence Méditerranée,
- Les Centres d'art contemporain de l'Hôtel des Arts (Conseil général du Var -Toulon), de la Villa Tamaris (la Seyne-sur-Mer), l'Espace d'Art du Moulin (la Valette-du-Var),
- Le Musée d'Art de Toulon.

L'ensemble de ces partenaires est considéré comme une extension organique au plan territorial des ressources pédagogiques de l'école. (voir livret p.285)

## **2) La Région**

Au-delà de ce territoire initial, l'école se projette aussi dans l'espace régional de l'enseignement supérieur artistique en participant activement à la construction du réseau Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) des Écoles Supérieures : École Nationale de la Photographie (Arles), École Supérieure d'Art d'Avignon, École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence, École Supérieure d'Art et de Design de Marseille Méditerranée, École Nationale Supérieure d'Art de Nice –Villa Arson, École Supérieure d'Art de Monaco – Pavillon Bosio. Le réseau, exceptionnellement dense et riche est un lieu privilégié de mutualisation d'expériences pédagogiques (événements, conférences, workshops...), récemment coordonné (2014) par un pôle « Industries Culturelles et Patrimoine » pour une meilleure efficacité opérationnelle.

L'école s'est aussi dotée de partenariats privilégiés avec d'importantes structures participant à l'activité de la Scène régionale de l'art contemporain :

- La Station (résidences d'artistes, lieu d'expositions) à Nice,
- Vidéochroniques (lieu de production, de résidences et d'expositions) à Marseille.

## **3) L'International**

Au plan international, enfin, l'établissement qui accueille des étudiants de plusieurs nationalités, a comme politique initiale de renforcer son identité Euro-méditerranéenne en structurant sur cette base de développement des mobilités enseignantes et étudiantes appuyées sur les systèmes d'échange Erasmus + et divers organismes compétents (Office Franco-Allemand pour la Jeunesse – OFAJ...) - (voir livret page 276).

Dans cette logique, l'école s'est engagée comme un partenaire organisateur de la Biennale des Jeunes Créateurs en Europe et en Méditerranée (BJCEM), lieu de rencontre et de visibilité institutionnelle, offrant une exposition d'envergure internationale aux jeunes diplômés des écoles d'art du bassin méditerranéen - (voir livret page 293).

L'établissement ouvre par ailleurs son espace international hors de l'Europe vers l'Asie (Chine) et le continent américain (Canada).

Cet appareil de relations extérieures, structuré en trois étages progressifs : Territorial, Régional, International, est l'instrument raisonné de l'ouverture au monde de l'établissement, configuré pour offrir aux étudiants des possibilités pratiques de stages et de mobilité en cours de cursus dans des établissements d'enseignement supérieur de qualité, partenaires de l'ESADTPM.

Cette politique de relations internationales, toujours en développement, est un argument majeur de l'offre de formation de l'école. Elle participe à l'ajustement de l'établissement aux enjeux actuels, multiculturels et transmédia, qui composent le contexte élargi des espaces d'inventions des formes et des concepts où se forment les représentations contemporaines du monde globalisé. La compréhension de ces enjeux et des pratiques de création qu'ils impliquent est la meilleure garantie d'une formation supérieure artistique, tant du point de vue de son efficacité professionnelle que des possibilités de recherche qu'elle peut ouvrir.

## Synopsis d'un projet

Déterminée par la réforme en cours, la réflexion collégiale sur le projet de l'école a surtout porté sur la refonte de l'option Art conduisant au DNSEP. Le caractère généraliste de l'option a été réaffirmé pour plusieurs raisons :

- il s'accorde de manière organique à la réalité des productions de l'art contemporain caractérisée par la pluralité des formes, des concepts et des techniques qui constituent historiquement sa richesse particulière ;
- il permet d'étudier les modèles opératoires et culturels de cette invention plurielle des formes et d'accéder à l'esprit de transversalité mixant les codes culturels, les approches conceptuelles et technologiques diversifiées dont elles sont issues ;
- il ouvre sur des champs de recherches connectés à des domaines extérieurs à ses territoires spécifiques.

Dans cette logique extensive, nous pensons que la souplesse, la mobilité et la polyvalence conceptuelle et technique impliquées par la compréhension et la maîtrise de ces modèles opératoires est le meilleur argument d'une formation ouvrant à la fois sur une possibilité d'inscription dans le champ propre d'une recherche artistique, mais aussi sur une préparation efficace à l'adaptabilité et à la polyvalence exigée actuellement de toute activité professionnelle de création.

En fondant ainsi son enseignement sur la pluralité des pratiques et la transmédiabilité caractéristiques des productions artistiques contemporaines, l'école s'obligeait aussi à retrouver, par-delà cette pluralité générique, un horizon intellectuel partageable par tous, enseignants et enseignés, conférant une unité de recherche, évolutive et ouverte, au projet de l'école.

Cette unité s'est articulée, dans un premier temps, autour d'un questionnement sur la dimension fictionnelle de l'art, reprenant une idée empruntée au philosophe Jacques Rancière reformulée ainsi : « le réel doit-il être fictionné pour être pensé ? ».

Cette question générique et ouverte replace l'ancienne question de l'activité de représentation, liée au développement de l'humanisme artistique depuis la Renaissance, dans une perspective contemporaine et oblige à examiner précisément la question de la fiction dans le contexte particulier des arts visuels, en connexion évidente avec les problématiques liées au langage dans les pratiques contemporaines de création (littérature, musique, récit filmique...).

En même temps, la question de la fiction dans les arts visuels nous renvoie à une réflexion accrue sur la question de l'image prise dans ses dimensions

documentaires, mémorielles, narratives et aux différentes modalités des dispositifs complexes inventés par les artistes dans le monde contemporain, proposés comme des instruments de médiation interrogeant la nature même de la fiction dans sa relation nécessaire et ambiguë au réel.

En ce sens, le couple fiction/image initial ouvre aussi sur la pluralité des récits composant le système actuel des arts visuels et sur l'analyse des significations, réflexions historiques, critiques, politiques qui les animent, ainsi que sur les dimensions processuelles et techniques de leur élaboration.

Ainsi étendu à une problématique du récit et de ses élaborations plurielles, ce questionnement a permis de repenser l'identité de l'école et à travers elle, de remodeler le cursus dans son ensemble :

- En adoptant dès l'acquisition des fondamentaux (semestres 1 à 4), un principe d'enseignement pluridisciplinaire et expérimental comprenant un important volet numérique ;
- En reformulant l'enseignement théorique, (progressivité, relation au savoir, pratique de la méthodologie), en connexion avec les pratiques plastiques artistiques ;
- En développant une réflexivité critique tout au long du cursus, appuyée sur différentes formes de médiations orales et écrites, encadrées par les enseignants artistes et théoriciens ;
- En mettant en place dès le semestre 5 (3<sup>e</sup> année), une sensibilisation à la recherche et à la présentation du travail spécifiques ;
- En reformulant l'enseignement du cycle Master pour l'adapter aux réquisits du DNSEP (soutenance plastique et théorique – méthodologie de la recherche)
- En mettant en place une Plateforme Recherche chargée au niveau du second cycle d'élaborer des instances d'initiation à la recherche (Ateliers de Recherche et Création – ARC) et, en préfiguration du 3<sup>e</sup> cycle des projets de recherche formalisés.
- En développant, appuyé sur la structure Erasmus +, une politique de mobilités internationales, entrantes et sortantes, impliquant les enseignants et les étudiants des deux cycles.
- En restructurant les liens avec les institutions partenaires offrant des stages et des mutualisations d'enseignement (Université, Centres d'art, Scène Nationale, Écoles Supérieures d'Art...)

- En proposant une politique de diffusion des productions issues de l'école (colloques, expositions, événements...), comprenant des supports de publication d'envergure nationale.

L'ensemble de ces décisions forme le maillage du projet de l'école remis en chantier chaque année. Les résultats de ces efforts sont évalués par une instance collégiale, au niveau du Conseil Scientifique et Pédagogique, au titre d'une démarche qualité qui anime la critique interne du fonctionnement pédagogique de l'établissement et aide à la correction des dysfonctionnements éventuels du système.

Par ailleurs, le cursus comprend aussi un DNAT Design dédié actuellement à la formation courte de plasticiens engagés dans une réflexion sur l'espace urbain et à une pratique des interventions plastiques dans ce contexte. Cette formation a une tradition bien établie dans l'école, elle est connectée à l'évolution du projet du département Art, avec lequel elle entretient des relations suivies, aboutissant quelquefois à l'intégration de certains de ses étudiants dans le cursus long du DNSEP Art.

À cette formation s'est ajoutée depuis la rentrée 2014-2015 une formation en design d'objet - mention design d'auteur tournée vers une approche globale de la notion de design, avec une attention particulière portée au processus créateur mais aussi à tous les aspects de la communication d'un projet. La formation est appuyée sur le pôle d'excellence du Centre d'art de la villa Noailles (Hyères).